

Dans l'extrait d'Évangile, nous sommes le dernier soir avant la passion de Jésus. Des Grecs de passage à Jérusalem veulent le voir pour le connaître. À travers ces visiteurs, c'est le monde païen qui semble se lever pour prendre le chemin de la foi. La foi n'a rien d'évident aujourd'hui mais ceux qui sont croyants continuent d'une certaine façon d'interpeller les autres qui, comme les Grecs de cet Évangile, continuent de demander à voir...

Un grand scientifique français, athée, Pierre-Simon de Laplace avait dit : « Dieu, je n'ai pas besoin de cette hypothèse » croyant ainsi démontrer l'absurdité du concept de Dieu, mais il n'avait juste pas compris que par définition un scientifique qui s'intéresse au visible et au palpable ne peut pas avoir besoin de l'hypothèse « Dieu » puisque Dieu c'est l'immatériel, c'est au delà de la physique, c'est le métaphysique par définition ; c'est un autre domaine.

Or ce domaine est essentiel, précisément parce que nous ne sommes pas qu'un amas de molécules ou de cellules, nous ne sommes pas que des machines animales à étudier scientifiquement comme le font les médecins, mais il y a dans l'homme une dimension mystérieuse, insaisissable, spirituelle qui est d'origine divine. Ainsi l'homme n'est pas seulement une machine pensante et sa destinée n'est pas juste d'avoir du succès sur terre puis le néant. La réussite se mesure autrement ; qu'on soit croyant ou non.

Jésus justement clarifie les choses, il ne veut pas que son œuvre soit évaluée en fonction des critères humains de réussite, il ne répond pas directement à la demande des Grecs car c'est le moment où il va être élevé en croix. Il va mourir comme le grain qui tombe en terre; mais il annonce qu'il sera glorifié et portera beaucoup de fruits. Tout ne s'arrête pas à la mort même si la pensée de devenir ainsi grain de blé qui meurt trouble Jésus, car il reste homme. Le grain tombé en terre souffre: il éclate pour vivre de nouveau. Il n'est pas facile de souffrir et de mourir pour vivre.

Cette parabole toutefois éclaire notre propre vie. Une vie réussie, ce n'est pas une vie qui baigne dans la facilité, dans le bien-être, dans le confort et l'indifférence. Une vie réussie, c'est une vie donnée. Dans une de ses lettres, Paul dira que c'est là la folie et la sagesse de Dieu. Tout ce que nous faisons pour les autres en vue du Royaume de Dieu, cela ne mène pas au vide, mais à la libération de notre être profond. Porter du fruit, c'est mener une vie qui se répand et donne vie à tous, à commencer par nos proches. Jésus même est cette graine de blé qui meurt pour donner la vie en abondance à tous ceux qui croient en Lui. La lettre aux Hébreux nous décrit avec passion ce moment culminant du grain qui meurt. L'Alliance ancienne est dépassée, celle qu'on avait fondée sur les pierres de la Loi. Maintenant l'Alliance nouvelle s'enracinera dans les cœurs et dans la vie de tous ceux qui se laisseront conduire par l'Esprit de Dieu. Nous ne voyons bien qu'avec la foi, pourrait-on dire. Apprenons à ouvrir les yeux de la foi pour voir au-delà du grain de blé qui meurt.

Jésus nous invite ainsi à nous dessaisir de notre vie. Notre destinée est celle du grain de blé : il reste isolé et stérile s'il refuse de tomber en terre et de mourir pour devenir une nouvelle plante. Il y a des moments où nous devons savoir nous dessaisir de certaines choses, et dans une certaine mesure, de nous-mêmes. Ce qui est vrai au niveau de l'individu l'est aussi pour des groupes ! Il ne suffit pas de voir Jésus ; il faut le suivre.

Un jeune homme entre en rêve dans un magasin. Derrière le comptoir se tient un ange. Le jeune homme lui demande: "Que vendez-vous ?"

L'ange répond: "Tout ce que vous désirez".

Alors le jeune homme commence à énumérer: "Si vous vendez tout ce que je désire, alors j'aimerais bien: la fin des guerres dans le monde, la fin des bidonvilles en Amérique latine, l'intégration dans la société de tous les marginaux, du travail pour tous les chômeurs, plus d'amour et de vie fraternelle dans l'Église"

L'ange lui coupe la parole: excusez-moi, Monsieur, vous m'avez mal compris. Ici, nous ne vendons pas de fruits, nous ne vendons que les graines !"

Et oui ! Demain reste encore à semer. Et le temps des semailles peut être long. Mais même si la terre est aride, nous trouverons toujours un endroit pour semer et la vie prendra le dessus. La nouvelle Alliance, comme nous le rappelle le prophète Jérémie dans la première lecture, est en nos cœurs. Et il y aura toujours d'autres cœurs prêts à recevoir la Parole ; surtout si elle est énoncée avec foi et par sa vie ; c'est ainsi qu'il y a toujours eu des catéchumènes dans l'Eglise.

Prions pour qu'eux-mêmes deviennent des témoins.